

## 6<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

11 février 2024 – Année B

Chers frères et sœurs,

Comme toutes les pages de l'Évangile sont des trésors que nous n'avons pas fini de découvrir...

On comprend pourquoi notre Mère l'Église nous invite au moins tous les 3 ans à réentendre le même passage... il y a toujours de nouvelles pépites à découvrir pour notre cheminement en sainteté !

Puisse ce Dimanche nous permettre d'en découvrir dans le récit de la guérison de ce lépreux que nous venons d'entendre...

Nous voici donc en présence d'un homme portant sur lui de terribles fardeaux :

- Celui d'une terrible maladie incurable qui le rongait. Saint Luc rapporte que la maladie avait déjà atteint plusieurs endroits de son corps. Elle ne datait donc pas d'hier et il était sans doute dans un bien mauvais état.
- Au poids de cette maladie à supporter était également lié celui d'avoir été mis au ban de la société, et d'être non seulement montré du doigt mais même sommé de crier et signaler son indigence et sa présence en criant « impur, impur », en agitant sans doute une cloche. Bref une personne infréquentable et il lui était strictement interdit de s'approcher de tout personne dite « saine » et présumée « pure »...
- Et puis il y avait encore ce qui pesait sur sa conscience de façon potentiellement injustifiée, à savoir de considérer que s'il était dans cet état, c'était la conséquence d'une punition divine qu'il méritait en raison de ses péchés. La seule odeur nauséabonde émanant en permanence de son corps en décomposition lui rappelait cela comme un interminable mauvais examen de conscience culpabilisant et morbide ...

Bref une vie vraiment pas enviable !

Or voilà que cet homme mu d'une foi impressionnante, le fait braver tous les interdits et toutes les condamnations, aller auprès de Jésus, le supplier et tomber à ses genoux...

Croyant que rien n'est impossible à Dieu et que guérison de l'âme et du corps peuvent jaillir du cœur de Jésus qui n'est pas là pour punir ou condamner mais guérir et sauver, il s'en remet à son bon vouloir et lui dit : « *si tu le veux, tu peux me purifier* ».

*Saisi de compassion, nous dit l'Évangile, Jésus étendit la main, le toucha lui dit : 'Je le veux, sois purifié'. À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié.*

Le cœur miséricordieux de Dieu s'est déversé du Ciel sur ce pauvre malheureux.

Grâce à l'Incarnation du Fils de Dieu en Jésus, Dieu vient toucher cet homme au sens propre et spirituel du terme et le voilà guéri, purifié... et le voilà de surcroît apôtre non sans être allé auparavant se montrer au prêtre et donner ce que Moïse avait prescrit dans la loi.

Chers frères et sœurs,

Nous savons que cet Évangile, nous le vivons en particulier à chaque confession où le Christ vient nous toucher par la puissance de sa miséricorde pour nous purifier de nos péchés, guérir nos cœurs, apaiser nos

consciences, nous permettre de vivre en pleine communion de charité avec nos frères par ce sacrement qui nous réconcilie avec Dieu, l'Église, notre prochaine et nous-mêmes !

Comme l'a écrit saint Jean Paul II, se confesser, *c'est s'approcher de la sainteté de Dieu, c'est retrouver sa propre vérité intérieure, troublée et même bouleversée par le péché, c'est se libérer au plus profond de soi-même, et par suite recouvrer la joie perdue, la joie d'être sauvé, que la majorité de nos contemporains ne sait plus apprécier*<sup>1</sup>.

Une joie que l'on voit s'extérioriser chez notre lépreux guéri : *cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville... si bien que de partout cependant on venait à Jésus.*

Puisse cette page de l'Évangile nous inviter à rendre grâce pour ce qu'il nous est offert de vivre par ce si grand sacrement...

Le Carême est d'ailleurs une belle occasion à saisir pour vivre cela !

Cependant, chers frères et sœurs,

Puisque la Providence veut que nous soyons aujourd'hui le 11 février, fête de Notre Dame de Lourdes, comment ne pas penser aux malades et à l'attitude qui doit être la nôtre, attitude qui doit avoir pour modèle celle de Jésus ?

Dès lors, entendons ceux qui nous entourent nous dire : toi qui es appelé chrétien, toi qui est donc appelé à être alter Christus, ipse Christus, si tu « le veux, tu peux me soulager, tu peux me soigner » par ce que l'Église dénomme les œuvres de miséricorde...

Comme l'a écrit notre Pape dans son message pour aujourd'hui : *nous, chrétiens, nous sommes particulièrement appelés à adopter le regard compatissant de Jésus* et non seulement son regard mais tout son être.

Bien sûr, pour ce qui est des soins, il y a tous ceux dont c'est le métier de soulager et guérir par leur science médicale. Et en cette journée mondiale des malades ils sont évidemment présents dans nos pensées et nos prières.

Mais le soin aux malades ne peut se réduire à la sphère du monde médical au sens strict du terme car la maladie, comme pour ce lépreux, a bien souvent des conséquences comme par exemple l'isolement des autres, voir des sentences de condamnation comme « il l'a mérité »...

Entendons dès lors notre prochain nous dire :

- « Moi qui suis malade, si tu le veux, tu peux me visiter »
- « Moi qui suis condamné par la justice, si tu le veux, tu peux me visiter en prison »
- « Moi qui suis réduit à la misère physique, morale ou spirituelle, si tu le veux, tu peux me donner à manger »...

Vous savez qu'au jugement dernier, c'est sur ce que nous aurons fait par ces œuvres de miséricorde qui déterminera notre éternité...

Comme Jésus ne soyons pas sourds aux détresses de tout ordre de ceux qui viennent à nous...

Rappelons-nous cet ordre transmis par Jésus : « *soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » et pensons aussi à ajouter aux œuvres de miséricorde que nous accomplissons l'invitation à « aller se monter au prêtre », c'est-à-dire, puisque nous sommes au temps de la Nouvelle

---

<sup>1</sup> Jean Paul II, exhortation apostolique « Réconciliatio et Penitentia »(02/12/1984), n°31

Alliance, recourir au sacrement de la Miséricorde et à l'Eucharistie, voire au sacrement des malades, mais non sans avoir auparavant fait tout ce qui est en notre pouvoir sur le plan de la Charité active.

Oui, chers frères et sœurs,

Comme le dit saint Jean<sup>2</sup> : *Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.*

Jésus a fait preuve de compassion pour ce lépreux, en fait preuve pour chacun de nous tant de fois... et nous invite à faire de même envers notre prochain.

Mercredi nous entrerons dans le temps du Carême, un temps liturgique particulièrement propice pour faire le point sur cet amour concret du prochain que l'on appelle l'aumône.

Puissions-nous avoir cet Évangile en tête pour prendre nos résolutions de Carême...

Notre Pape a conclu son message pour cette journée mondiale du malade par ces phrases :

*Avec l'amour mutuel, que le Christ Seigneur nous donne dans la prière, en particulier dans l'Eucharistie, - et nous sommes présentement réunis pour la messe - guérissons les blessures de la solitude et de l'isolement. Et ainsi, coopérons pour contrer la culture de l'individualisme, de l'indifférence, du rejet, et pour faire grandir la culture de la tendresse et de la compassion.*

Qu'il en soit ainsi !

Oui, que Notre Dame de Lourdes, « Santé des malades », « Consolatrice des Affligés », nous aide à être des humanités de surcroît de Notre Seigneur qui veut par nous et en nous étendre sa miséricorde sur tous ceux qui venant à nous nous disent : « si le veux, tu peux tant faire pour moi, Jésus peut tant faire par toi... ».

Sachons les entendre avec le Cœur de Jésus et de Marie... et de Sainte Bernadette... Amen.

---

<sup>2</sup> 1Jn III, 18.

# **PRIERE UNIVERSELLE**

**11 février 2024 – Année B**

**Prions pour la Sainte Église de Dieu.  
Supplions Notre Seigneur Jésus Christ  
de soutenir ses ministres  
afin qu'ils poursuivent leur apostolat  
de guérison et de purification des âmes,  
en particulier à travers le Sacrement de la Confession.**

**Prions pour les gouvernants des nations  
Demandons avec confiance et persévérance  
à notre Seigneur Jésus Christ, Prince de la Paix,  
de les aider et éclairer  
pour que cessent les conflits et les guerres  
à travers le monde.**

**Prions pour tous les malades,  
en particulier ceux qui sont aujourd'hui encore atteints par la lèpre.  
Confions-les à notre Seigneur Jésus Christ  
afin qu'ils trouvent auprès de Lui  
et à travers ceux qui se dévouent auprès d'eux  
et auprès de chacun de nous,  
soutien et réconfort.**

**Prions enfin les uns pour les autres.  
Demandons au Seigneur  
de nous aider à entendre les appels de nos frères,  
à accomplir les œuvres de miséricorde  
qui soient signes efficaces de sa compassion.  
Qu'avec Notre Dame,**

**nous puissions chanter Sa Miséricorde  
qui s'étend d'âge en âge  
à travers nos humbles vies données  
au service du prochain.**